

Ce formulaire (libellé Acronyme projet-nomcandidat) doit obligatoirement être envoyé
sous **format pdf**
à l'adresse électronique : msh-app2020-contact@univ-lorraine.fr.

Date limite de candidature : le 17 janvier 2020 12 heures (Heure Paris)

A. TYPE DE DISPOSITIF DEMANDE

MSHL « Projets 2020 »
MSHL « Initiatives »

B. RENSEIGNEMENTS D'ORDRE GENERAL

Titre du projet (maximum : 150 caractères) La « parenthèse Vichy » ? Trajectoires
d'Universitaires et Reconfigurations Disciplinaires durant l'Occupation et l'immédiat après-
guerre.

Acronyme ou titre court (maximum : 12 caractères) : OccURD

Nom et prénom du coordonnateur.e. du projet : Christophe Eckes
Statut et établissement : maître de conférences (Faculté des sciences et des technologies)
Laboratoire d'appartenance (code unité et intitulé) : Archives Henri-Poincaré
Téléphone : 0661756013 Courriel : christophe.eckes@univ-lorraine.fr

Indexation du projet (trois à cinq mots-clés) : régime de Vichy, instances d'Occupation,
trajectoires académiques, disciplines académiques, institutions scientifiques sous Vichy

Proposition qui témoigne d'une intention d'incubation en vue d'un projet de plus grande
envergure (émergence) impliquant un.e ou plusieurs jeunes chercheur.e.s
Doctorant Master Stage obligatoire Stage non obligatoire
Proposition qui mobilise un partenaire extérieur public
Proposition qui mobilise un partenaire extérieur privé
Proposition qui aboutira à la mise en œuvre d'une thèse
Proposition qui intègre un co-financement extérieur

Si oui de quelle nature :	
Proposition à dimension internationale	<input type="checkbox"/>
Proposition à forte dimension d'actualité politique et sociale	<input checked="" type="checkbox"/>
Proposition liée aux défis sociétaux LUE	<input type="checkbox"/>

Tableau 1 : Partenaires du projet (les partenaires sont des laboratoires de recherche)

	Laboratoire ou autre groupe Nom et n° d'unité	Nom et prénom du correspondant du projet pour le laboratoire	Etablissement ou institution de rattachement	Nombre de chercheurs engagés par partenaire
Laboratoire Coordonnateur	Archives Henri-Poincaré	Eckes Christophe	Faculté des sciences et des technologies, Université de Lorraine.	2
Partenaire 2	Institut François Géný	Astaing Antoine	Faculté de droit, sciences économiques et gestion	2

Tableau 2 : Budget du projet

Année 1

Financements : Demandés (D) / Acquis (A)	Masse salariale	Fonctionnement	Investissement	Total
<i>Archives Henri-Poincaré</i>		500		500
<i>UL</i>				
<i>CNRS</i>				
Financement demandé à la MSH		6500	500	7000
Total				7500

Année 2

Financements : Demandés (D) / Acquis (A)	Masse salariale	Fonctionnement	Investissement	Total
<i>Archives Henri-Poincaré</i>		500		500
<i>UL</i>		2000		2000
<i>CNRS</i>				
Financement demandé à la MSH		7000		7000
Total				9500

C. Résumé de la proposition (de 1 à 5 pages maximum)

1. Résumé du projet (10 lignes maximum)

Nous entendons fédérer des chercheur.es en histoire du droit, des sciences sociales, de l'économie et des sciences exactes, afin de (i) favoriser la poursuite de certaines enquêtes archivistiques et mutualiser les sources ainsi collectées, (ii) reconstituer des trajectoires académiques jusqu'à l'immédiat après-guerre, (iii) comprendre la variété des comportements adoptés par les savants et universitaires en fonction des contextes d'oppression auxquels ils seront confrontés, (iv) examiner le fonctionnement de certaines institutions académiques sous l'Occupation, (v) montrer comment certains champs disciplinaires se sont reconfigurés sous les effets de la puissance occupante et du régime de Vichy. Pour ce faire, un séminaire sera mis en place, en prévision d'une journée d'étude au Mémorial de Caen à l'horizon 2021. La préparation d'un ouvrage collectif sera également envisagée à moyenne échéance.

2. Exposé scientifique du projet

L'historiographie sur la période de l'Occupation s'est largement enrichie depuis les années 1990, comme en attestent les réflexions de Pierre Laborie et de François Marcot sur l'étude des comportements en contexte d'oppression, les contributions de Barbara Lambauer et de Gaël Eismann permettant de mieux comprendre le fonctionnement de l'ambassade d'Allemagne (*Deutsche Botschaft*) et du commandant militaire allemand en France (*Militärbefehlshaber in Frankreich*). Il conviendrait également de citer les analyses récentes que François Rouquet et Fabrice Virgili ont consacrées au processus d'épuration sur la longue durée. Un tel renouvellement s'étend aux phénomènes de captivité de guerre comme en attestent les travaux d'Anne-Marie Pathé, de Yann Potin et de Fabien Théofilakis.

Avec le présent projet, nous entendons mettre à profit ces différents apports, en nous intéressant plus spécifiquement aux savants et universitaires sous l'Occupation, à travers le prisme de leurs trajectoires académiques, de leur engagements politiques, de leurs liens – qui peuvent être d'opposition – avec les pouvoirs économique et politique sous Vichy, ainsi que de leur appartenance à des institutions scientifiques et à des champs disciplinaires aussi divers que les sciences exactes, le droit, les sciences économiques et les sciences sociales. La périodisation retenue s'étendra jusqu'aux années 1950, de manière à ce que soient pris en compte les éventuels effets de l'épuration administrative sur les trajectoires académiques de certains universitaires, en conjonction avec les phénomènes de sortie de guerre. Les récits produits a posteriori par les acteurs concernés seront replacés dans leur contexte d'énonciation et seront jaugés à l'aune des archives personnelles ou administratives disponibles.

Les objectifs poursuivis dans le cadre de ce projet seront de cinq ordres.

I. initier et poursuivre des enquêtes archivistiques, mutualiser leurs résultats.

Le premier volet du projet consiste à localiser ou exploiter des archives administratives ou privées susceptibles de nous éclairer sur (a) les trajectoires académiques d'universitaires et de savants sous l'Occupation, (b) leurs éventuels liens avec les pouvoirs politiques et économiques de Vichy, ainsi qu'avec les instances d'Occupation, (c) leur devenir à l'issue du conflit, notamment s'ils ont fait l'objet de mesures d'épuration légale et administrative. Pour ce faire, des missions aux Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine), au service historique de la défense (sites de Vincennes et de Caen), ainsi que dans différents centres d'archives à Berlin (*Archiv des Auswärtigen Amts* et *Bundesarchiv*, site de Berlin-Lichterfelde) pourront notamment être organisées. Il s'agira également de répertorier d'autres fonds d'archives sur lesquels les participant.es travaillent ou entendent travailler, à l'image du fonds de l'économiste François

Perroux, conservé à l'*Institut mémoires de l'édition contemporaine* (IMEC, Caen), qui est actuellement exploité par Nicolas Brisset et Raphaël Fèvre. De même, les fonds privés de savants conservés à l'Académie des sciences pourront faire l'objet de nouvelles investigations dans le cadre de ce projet.

Il s'agira en particulier d'être attentif au devenir de certains fonds, en tenant compte de leurs conditions d'entrée dans des institutions dédiées à la conservation d'archives, leurs éventuelles lacunes, ainsi que les opérations qui vont de leur dépôt à leur classement. Nous faisons nôtres les réflexions de l'historien Etienne Anheim selon lesquelles les fonds d'archives sont des pratiques sociales sédimentées, dont il convient de retracer la genèse pour les rendre intelligibles. La mutualisation de sources archivistiques pourra s'effectuer en s'appuyant sur l'outil de partage ShareDocs (TGIR Huma-Num) : les clichés photographiques pris lors de missions dans des archives pourront y être déposés, classés en fonction de leur provenance et partagés, leur exploitation et leur interprétation pouvant ensuite faire l'objet de discussions collectives.

II. Organiser un séminaire pluridisciplinaire, en vue d'une journée d'étude au Mémorial de Caen.

En parallèle, nous souhaitons fédérer, par la création d'un séminaire pluridisciplinaire, des chercheuses et chercheurs en histoire des sciences exactes, du droit, des sciences économiques et des sciences sociales, qui ont récemment produit des études de cas centrées sur certaines disciplines académiques ou sur des trajectoires individuelles de savants et d'universitaires sous l'Occupation ou durant l'immédiat après-guerre. Nous pensons en particulier à Isabelle Gouarné dans le cas des sciences sociales et à Christophe Eckes s'agissant des sciences mathématiques. Il convient également de mentionner les recherches actuellement menées par Nicolas Brisset et Raphaël Fèvre dans le cas des sciences économiques sous Vichy – avec une focale sur le parcours et les écrits de l'économiste François Perroux, qui deviendra professeur au Collège de France en 1955 –, ainsi que les travaux accomplis par des historiens du droit de l'Institut François GénY (Nancy) autour du recteur Félix Senn et d'Henri Lalouel, un professeur de droit international à l'Université de Nancy qui prendra le parti de la collaboration sous l'Occupation et sera frappé d'indignité nationale à l'issue du conflit.

Le séminaire sera organisé à la fréquence de huit séances pour les années 2020 et 2021. Il sera l'occasion, pour les participant.es, de confronter leurs recherches sur la période de l'Occupation ou l'immédiat après-guerre. Ce séminaire aura tout d'abord pour but de dresser un état des lieux exhaustif des résultats déjà obtenus dans le cadre de certaines études locales consacrées à des savants ou universitaires, des disciplines académiques ou des institutions scientifiques entre 1940 et 1944, ainsi qu'en contexte de sortie de guerre. Nous entendons également mettre en commun les problèmes méthodologiques et archivistiques soulevés par ces enquêtes, sous la forme d'ateliers de travail. Nous pourrions par exemple prévoir une ou deux séances annuelles centrées sur l'analyse de dossiers administratifs d'épuration d'universitaires, afin de faire ressortir la spécificité de ce type de sources, ainsi que les stratégies interprétatives susceptibles d'être adoptées pour les analyser et les commenter, en les confrontant à des pièces issues d'autres archives administratives ou personnelles. Certaines séances seront dédiées à des exposés plus aboutis, en prévision d'une journée thématique consacrée aux savants et universitaires sous l'Occupation qui se tiendra au Mémorial de Caen à l'horizon 2021.

III. Compléter l'historiographie existante sur les comportements d'universitaires sous l'Occupation et en contexte de sortie de guerre.

Ce faisant, nous entendons compléter substantiellement les contributions généralistes sur les trajectoires de savants et d'universitaires ainsi que leurs productions académiques sous le régime de Vichy ou durant l'immédiat après-guerre. Pour ce faire, nous montrerons que le concept d'accommodement, tel qu'il a été utilisé de manière parfois trop extensive par l'historien Philippe Burrin, ne permet pas de cerner la complexité des comportements des savants et universitaires face à la politique de répression et aux sollicitations émanant aussi bien des instances d'Occupation que

du régime de Vichy. Nous ferons nôtres les analyses menées par François Marcot pour distinguer diverses formes de comportements en contexte d'oppression : résistance, désobéissance, adaptation contrainte, accommodement de complaisance, collaboration par opportunisme ou par conviction idéologique, etc. Ces attitudes peuvent d'ailleurs se chevaucher ou se superposer en fonction des contextes. Nous reprendrons également à notre compte les réflexions de Pierre Laborie sur l'ambivalence de certains comportements, en raison des contraintes multiples qu'affrontent les acteurs étudiés durant l'Occupation.

S'agissant plus spécifiquement de l'épuration des universitaires, les dossiers administratifs actuellement conservés aux Archives nationales constituent indéniablement une source incontournable ; ils sont cependant loin de suffire pour mettre en relief les réseaux de solidarité académique auxquels appartiennent certains universitaires avant le déclenchement du conflit, mais aussi sous l'Occupation. Plusieurs études de cas pourront ainsi être fournies pour enrichir les travaux systématiques accomplis par Claude Singer en 1997 et François Rouquet en 2010.

IV. Saisir comment se déclinent certains phénomènes globaux selon les champs disciplinaires étudiés.

Certains des processus que nous avons énumérés – captivité dans des Oflags, exclusions administratives et censure, sollicitations à collaborer émanant de la puissance occupante, exil de savants et universitaires, déportation, passage dans la clandestinité après l'invasion de la zone libre, épuration, etc. – affectent un large éventail d'universitaires quelle que soit leur discipline d'appartenance. Dans le cadre de ce projet, il conviendra de savoir si et dans quelle mesure certains de ces phénomènes globaux ont pris une forme spécifique selon les disciplines étudiées.

Les instances d'Occupation mettent par exemple en place à partir de l'automne 1940 une politique culturelle incitant certains universitaires français à collaborer. Le germaniste Jean-Édouard Spenlé et le mathématicien Gaston Julia répondent alors de manière comparable à ces sollicitations. Cette collaboration scientifique ou académique prend ensuite une forme particulière selon les champs disciplinaires concernés, comme en atteste l'exemple des sciences mathématiques, tel qu'il a été étudié par Christophe Eckes.

Un autre exemple de phénomène global nous est fourni par les universités en captivité, qui se mettent en place dans différents Oflags – les plus emblématiques étant le IV-D à Elsterhorst non loin de Dresde, et le XVII-A à Edelbach en Autriche. Des facultés des sciences, des lettres et de droit y sont créées. Il vaudrait la peine de reconstituer les logiques disciplinaires qui y sont à l'œuvre, ainsi que les pratiques savantes ou académiques que les universitaires prisonniers de guerre ont pu y exercer, à l'exemple du travail accompli par Peter Schöttler dans le cas de l'historien Fernand Braudel ou du *Masterarbeit* de Cassandre Dupuis consacré à des historiens de l'art et archéologues prisonniers de guerre.

V. Préciser les effets qu'ont exercés les instances d'Occupation et de Vichy sur l'organisation de certaines disciplines académiques.

Nous aimerions également savoir comment certaines disciplines académiques se sont structurées ou restructurées sous les effets conjugués de l'Occupant et du régime de Vichy. Le cas des sciences sociales a récemment fait l'objet d'une enquête minutieuse par Isabelle Gouarné. Elle y montre comment les représentants les plus politisés des « sciences républicaines » parviennent à se réunir en juin 1941 à Toulouse dans le cadre du colloque « Travail et Technique ». Elle insiste alors tant sur leurs divergences de trajectoires que sur ce qui les réunit dans le cadre de ce colloque, à savoir la « défense d'une autonomie intellectuelle » et la réactivation de « formes de sociabilité » d'avant-guerre pour contrer l'offensive du régime du Vichy.

Le cas des sciences économiques est au cœur des investigations menées par Nicolas Brisset et Raphaël Fèvre et ils ont établi comment une forme d'expertise économique se développe sous Vichy parmi des économistes proches des pouvoirs économiques et politiques. Ils ont par ailleurs analysé en détail les publications de l'économiste François Perroux aussi bien dans les

années 1930 qu'entre 1940 et 1944, faisant alors apparaître une série de liens avec l'idéologie vichyste, dont ils analysent finement les ressorts. Il convient de rappeler qu'entre 1942 et 1943, Perroux fut secrétaire de la Fondation française pour l'étude des problèmes humains, mieux connue sous le nom de Fondation Carrel, l'un des principaux organismes mis en place par Vichy dans son offensive contre les sciences sociales républicaines.

Il s'agirait de mener des recherches comparables pour d'autres champs disciplinaires, tels que le droit ou les sciences exactes. Une partie du travail a déjà été entamé par Christophe Eckes dans le cas des mathématiques, qui furent particulièrement exposées aux sollicitations de l'Occupant. Signalons également les travaux de Laurent Mazliak et de Glenn Shafer autour de l'arrestation du mathématicien Émile Borel et de trois autres académiciens à l'automne 1941. Christophe Eckes et Laurent Mazliak s'intéressent actuellement à un groupe de savants-philosophes constitué autour des physiciens et philosophes de la physique Louis de Broglie, Jean-Louis Destouches et Jean Mariani, ce dernier ayant publié un ouvrage ouvertement vichyste en 1942.

Pour finir, nous entendons faire apparaître les éléments de continuité qui caractériseront le fonctionnement de certaines disciplines académiques entre la période de l'Occupation et l'après-guerre.

3. Méthodologie du projet (étapes, chronologies, interventions des partenaires...)

Les deux premières séances de séminaire seront organisées dès le printemps 2020, avec un exposé inaugural rappelant les lignes directrices du projet, ainsi que les questionnements d'ordre archivistique et historiographique qui y seront privilégiés. Il s'agira également de montrer sur deux exemples, empruntés aux sciences exactes et aux sciences économiques ou sociales, pourquoi la période de l'Occupation ne saurait être réduite à une parenthèse, tant pour reconstituer des trajectoires individuelles que pour penser la structuration de certaines disciplines académiques. Les deux séances suivantes prendront davantage la forme d'ateliers de travail visant par exemple à mettre en exergue les difficultés matérielles qui président à la collecte de sources archivistiques, ainsi que les problèmes d'ordre méthodologique ou conceptuel que leur exploitation et leur interprétation soulèvent. Les premières missions dans des archives seront également accomplies à compter du mois d'avril 2020.

Des exposés plus aboutis pourront être organisés dès l'automne 2020 sous la forme d'une journée d'étude de mi-parcours. Ils permettront de déterminer comment certains phénomènes globaux – exils, captivité de guerre ou épuration – se déclinent en fonction des champs disciplinaires étudiés. Il s'agira également de faire émerger les spécificités propres à certaines disciplines académiques, et d'interroger les diverses formes d'interdisciplinarité à l'œuvre sous l'Occupation, lesquelles reposent sur des ressorts idéologiques parfois très divergents. En outre, la collaboration avec l'occupant ou la proximité avec le régime de Vichy n'implique pas exactement les mêmes dispositifs selon les disciplines examinées.

Quelques séances de séminaire seront également réservées à des interventions d'historiens spécialistes de la période, afin que puissent être concrètement présentés les renouvellements historiographiques occasionnés par les travaux récents sur l'Occupation et l'immédiat après-guerre.

Le présent projet, de nature exploratoire, doit être envisagé comme une première étape en vue du dépôt d'un projet plus ambitieux, type ANR, étant donné la richesse des archives à exploiter, les renouvellements d'ordre historiographique auxquelles ces recherches pourraient contribuer, ainsi que l'originalité des partenariats mis en place.

4. Résultats attendus

Deux résultats seront attendus : l'organisation d'une journée autour des savants et universitaires sous l'Occupation au Mémorial de Caen en 2021, avec l'appui de spécialistes de la

période, en l'occurrence Gaël Eismann et François Rouquet ; la préparation, puis la finalisation d'un ouvrage collectif reflétant les activités du séminaire.

Cet ouvrage visera à enrichir substantiellement les travaux existants sur les savants et universitaires sous l'Occupation et durant l'immédiat après-guerre, par l'exploitation d'archives inédites et la diversité des champs disciplinaires explorés, en faisant ressortir leurs spécificités aussi bien que leurs éventuelles interactions. Cet ouvrage conduira en outre à mettre en exergue la complexité des rapports entre sciences et politique en contexte d'oppression, à l'exemple des travaux menés par Isabelle Gouarné dans le cas des sciences sociales issues de l'idéal républicain et par Nicolas Brisset ainsi que Raphaël Fèvre dans le cas des sciences économiques. Les mathématiques constituent à ce propos un cas très intéressant à étudier, faisant l'objet d'interventions directes et répétées de la part des instances d'Occupation au nom d'une politique impérialiste.

- 5. Retombées économiques et ou sociétales possibles** (en particulier au niveau régional, actions de diffusion et de valorisation éventuellement envisagées) ou intérêt de la recherche au regard des connaissances et de la recherche fondamentales

Les résultats qui découleront des investigations menées en archives et des discussions collectives organisées dans le cadre du séminaire seront valorisées sous la forme de journées d'études – à l'Université de Lorraine à l'automne 2020 et au Mémorial de Caen à l'horizon 2021 ; ils feront en outre l'objet d'une diffusion sous la forme d'un ouvrage collectif.

6. Dimension internationale


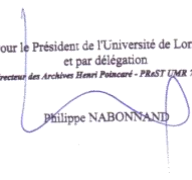
- 7. Autres éléments que le porteur souhaite porter à la connaissance des évaluateurs**

D. LES CHERCHEUR.E.S ENGAGÉ.E.S

Nom et prénom	Statut*	Discipline ou section CNU ou section CNRS	Laboratoire ou groupe d'appartenance	Etablissement	Courriel
Christophe Eckes	MCF	25	Archives Henri-Poincaré	Université de Lorraine	christophe.eckes@univ-lorraine.fr
Laurent Rollet	MCF HDR	72	Archives Henri-Poincaré	Université de Lorraine	laurent.rollet@univ-lorraine.fr
Antoine Astaing	PR	03	Institut François Géný	Université de Lorraine	antoine.astaing@univ-lorraine.fr
Julien Florémont	doctorant	03	Institut François Géný	Université de Lorraine	julien.floremont@univ-lorraine.fr
Chantal Metzger	PR émérite	22	Centre de recherche	Université de Lorraine	chantal.metzger@univ-lorraine.fr

			universitaire lorrain d'histoire		
Isabelle Gouarné	CR	40 (section CNRS)	Centre universitaire de recherche sur l'action publique et le politique	Université de Picardie Jules Verne	isabelle_gouarne@hotmail.com
Nicolas Brisset	MCF	05	Groupe de recherche en droit, économie et gestion	Université de Nice Sophia- Antipolis	nicolas.brisset@gredeg.cnrs.fr
Raphaël Fèvre	Post-doc salarié	05	Centre d'études interdisciplinaires Walras Pareto	Université de Lausanne	rf438@cam.ac.uk
Laurent Mazliak	MCF HDR	25	Laboratoire de probabilités, statistiques et modélisation	Sorbonne université	laurent.mazliak@upmc.fr
Cassandre Dupuis	doctorante	22	Sorbonne- identités, relations internationales et civilisation d'Europe	Sorbonne université	cassandre.dupuis@yahoo.fr
Loïc Petitgirard	MCF HDR	72	Histoire des Techno-Sciences en société	Conservatoire national des arts et métiers	loic.petitgirard@lecnam.net
Norbert Schappacher	PR émérite	25	Institut de recherche mathématique avancée	Université de Strasbourg	n.schappacher@unistra.fr

* Pr, MCF, CR, DR, IR, IE, Tech, doctorant.e, post-doc (dans ce dernier cas, préciser si salarié, boursier ou non au sein d'un laboratoire ou contractuel sur l'opération).

ECKES Christophe Date : 16/01/2020	NABONNAND Philippe Date : 16/01/2020
Signature : 	Signature :  <small>Pour le Président de l'Université de Lorraine et par délégation La Direction des Archives Henri Poincaré - FRSST UMR 7117 CNRS Philippe NABONNAND</small>